



Groupe Ornithologique de Baulmes et Environs

Contacts : P.-A. Ravussin, CH-1446 Baulmes, Tél/Fax : +41 (0)24 459 11 45, e-mail ravussinpa@bluewin.ch

## Résumé de la nidification du Gobemouche noir à Baulmes en 2002

Le travail de recensement et de contrôle de la population de Gobemouche noir dans la région de Baulmes s'est poursuivi au printemps 2002. L'évolution des effectifs de cette population nicheuse, suivie depuis 1978 est résumée dans la figure 1 ci-dessous :

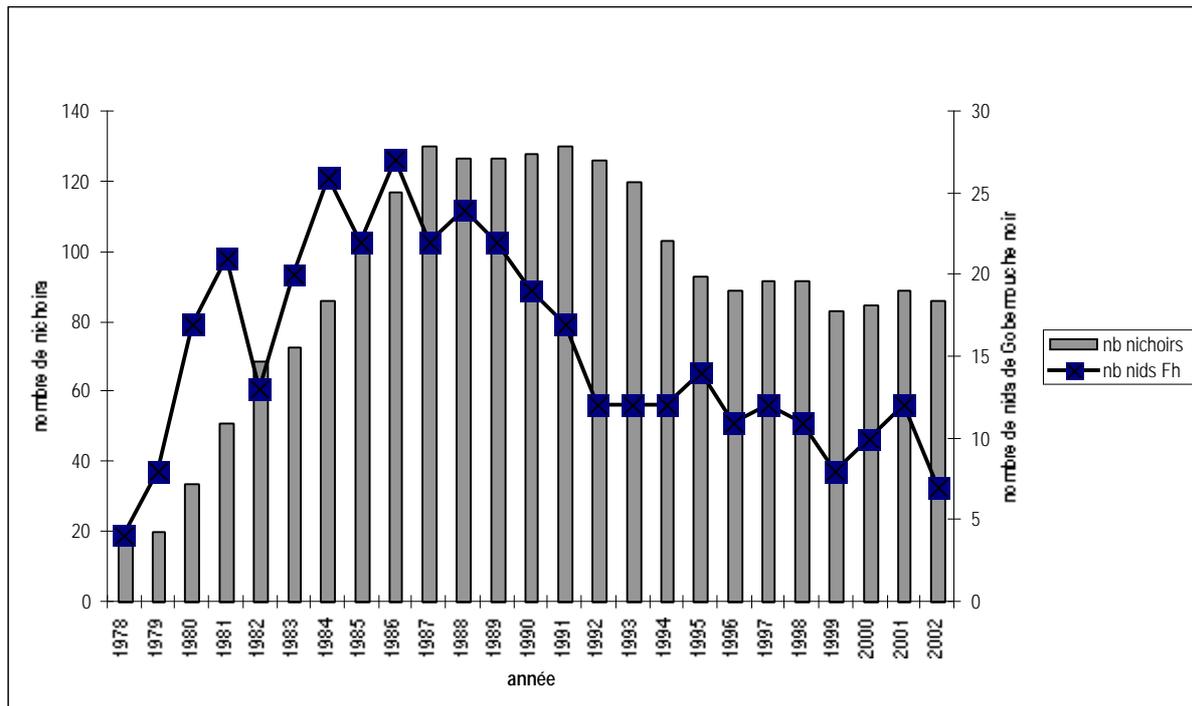


Fig. 1 : Évolution du nombre de nichoirs contrôlés et du nombre de nids de Gobemouche noir dans la région de Baulmes-Vuiteboeuf entre 1978 et 2002. Seuls les nids ayant eu au moins un œuf sont comptés comme tels.

Après deux années de légère augmentation c'est à nouveau à une chute importante des effectifs que nous assistons. L'effectif de cette population (7 couples en 2002) est à son niveau le plus bas depuis 1978. Cette année-là, il n'y avait que 4 couples à Baulmes, mais avec 21 nichoirs à disposition seulement (alors qu'il y en avait 86 en 2002) et il s'agissait de couples pionniers d'une population en pleine expansion. En fait, après une diminution plus ou moins régulière entre 1988 et 1993, la population se maintenait depuis lors à un effectif variant autour de 10 à 12 couples, alors qu'elle en comptait plus de 20 entre 1983 et 1989, atteignant même un maximum de 27 couples en 1986. En 1999, il y avait déjà eu un effectif très faible avec 8 couples seulement. La légère diminution du nombre de nichoirs disponibles depuis 1991 ne peut être considérée comme la cause principale du phénomène. En effet, la population de Gobemouches noirs comptait 26 couples nicheurs en 1984, alors qu'il y avait à l'époque à peu de choses près le même nombre de nichoirs qu'aujourd'hui. Précisons qu'en 2002, comme en 1999, 2000 et 2001, les contrôles n'ont une nouvelle fois pas pu être réalisés à Vuiteboeuf, de sorte qu'une inconnue subsiste quant à l'évolution réelle globale de la population. Lors des dernières années de contrôle, une à deux nichées étaient régulièrement élevées dans le réseau de nichoirs mis en place par B. Abetel et A. Menthonnex dans ce village. Mais, dans tous les cas de figure, ces données ne modifieraient pas de manière sensible l'évolution globale de cette population.

Les résultats détaillés de la nidification en 2002 sont donnés dans le tableau ci-dessous :

Nid	Dates				Nombres				baguage			succ rem.
	P10	P10+calc	écl.	env	GP	écl	bag	env	f.	m.	juv.	
MB11	30.5	29.5	16.6		5	3	2	2	526904	918001	526995-96	+
MB16	8.5	8.5	24.5		6	6	6	6	526959	<b>646012</b>	526967-72	+
MB33	6.5	6.5	23.5		4	4	4	4	<b>646126</b>	<b>646012</b>	526963-66	+
MB44	15.5	15.5			6	5	5	5	<b>526636</b>	526979	526982-86	+
MB79	13.5	13.5			6	2	2	2	<b>526690</b>	526980	526993-94	+
MB85	14.5	14.5			8	6	6	6	<b>646114</b>	526981	526987-92	+
MB92	9.5	9.5	26.5		7	6	6	6	<b>646399</b>	<b>526740</b>	526973-78	+
Nombre	7	7	7	7	7	7	7	7				
nombre utile	7	7	4	0	7	7	7	7				
Total	min: 6.5				42	32	31	31				
Total utile	max: 29.5				42	32	31	31				
moyenne/nid réussi	10.5	13.5	30.5		6.00	4.57	4.43	4.43				
Moyenne/nid tenté	10.5	13.5	30.5		6.00	4.57	4.43	4.43				

Tab. 1 : Résultats de la nidification du Gobemouche noir à Baulmes en 2002. P10 = date de ponte du premier œuf (déterminée en cours de ponte ou calculée (calc.) d'après l'âge des jeunes), écl. = éclosion, env. = envol, f. = femelle, m. = mâle (en rouge les contrôles, en gras les cas de polygynie), juv. = juvéniles, succ. = succès, rem. = remarque, + = nidification réussie, - = nidification échouée.

### Déroulement de la nidification

L'analyse des paramètres de la nidification montre que l'installation des nichées s'est faite à une date relativement moyenne pour cette population. Elle n'a pas connu la précocité remarquable de l'année 2000, ni le retard de 2001. La grandeur de ponte moyenne est relativement élevée et nous avons même connu la première ponte à 8 depuis le début de l'étude (seule ponte à 8 œufs sur 363 pontes complètes contrôlées depuis 1978). Le devenir de ces rares pontes a été moyen avec 4,4 jeunes envolés pour une grandeur de ponte moyenne de 6. Toutefois un des facteurs les plus inquiétants quant à l'évolution de cette population est son taux de renouvellement : sur les 13 adultes capturés en 2002, 9 étaient déjà bagués et le recrutement d'adultes reproducteurs exogènes paraît être de plus en plus faible. Avec 31 jeunes à l'envol seulement, le déclin de cette population a toutes les chances de se confirmer les années prochaines.

A ces propos pessimistes quant à la survie de cette population, il convient de relever que la présence de chanteurs dans les forêts de côte du Pied du Jura est devenue assez courante et il est

possible qu'à côté de la population que nous suivons en nichoirs, il existe quelques couples nichant en cavités naturelles. Toutefois, actuellement le nombre de ces couples semble rester confidentiel et les techniques que nous utilisons dans le suivi de la population de Baulmes sont restées les mêmes depuis 1980. La tendance à la diminution, qui se confirme de manière plus ou moins marquée depuis 1987, correspond à un phénomène bien réel.

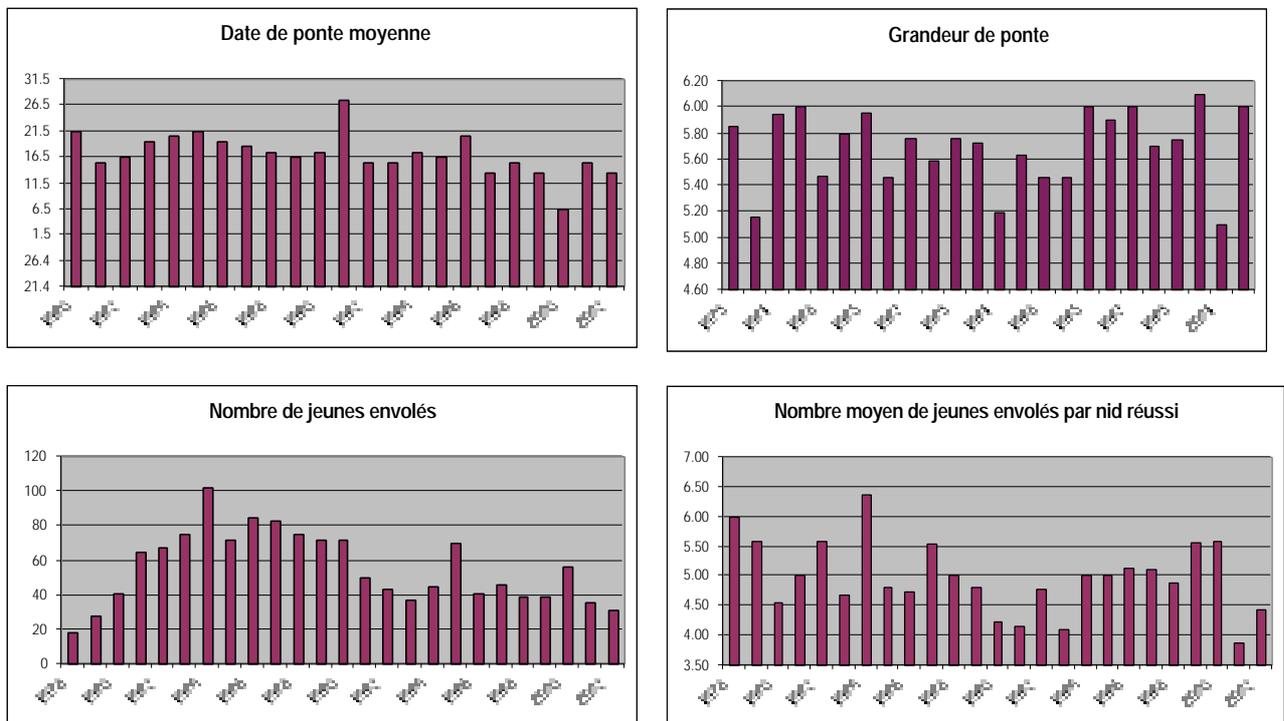


Fig. 2 : Comparaison de quelques paramètres annuels de la reproduction du Gobemouche noir dans la région de Baulmes VD de 1978 à 2002. L'année 2002 se caractérise par des résultats plutôt mitigés.

20 janvier 2003, P.-A. Ravussin